

Cinéma

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **43 (2006)**

Heft 1691

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le producteur, le distributeur et l'exploitant

Entre les auteurs d'un film et les spectateurs, il y a une filière d'intermédiaires qui les acheminent vers les salles, monopolisant parfois la sortie et la diffusion des œuvres.

Le festival de Cannes a mobilisé l'attention des amateurs de cinéma pendant dix jours, tandis qu'en coulisses, les grandes manœuvres continuent. Voici trois semaines, Europlex, qui exploite la grande majorité des salles lausannoises, annonçait sa vente à Pathé, la plus vieille entreprise européenne du cinéma, qui est le principal exploitant en Europe et qui gère les treize salles de Balaxert à Genève, le plus grand complexe de Suisse romande. Il se trouve que Pathé est aussi un distributeur qui détient en Suisse, pour rester dans l'actualité, les droits sur *Volver*, le dernier film de Pedro Almodovar, ou sur *Marie-Antoinette* de Sofia Coppola.

Avec le rachat d'Europlex, Pathé va détenir une situation dominante dans les deux

grandes villes de Suisse romande. Bizarrement lorsqu'il s'agit de cinéma, les médias se montrent étrangement aveugles et se gardent de poser les bonnes questions. Il est de bon ton aujourd'hui de se plaindre de la disparition des salles uniques et de leur remplacement par des grands complexes, quasiment le combat du petit épicier contre la grande chaîne de supermarchés, sans s'attarder sur l'inconfort des vieilles salles et leur coût d'exploitation trop élevé qui a cessé de les rendre rentable.

La diversité en sursis

Ces larmes de crocodiles évitent de se poser la seule question importante: la diversité de la distribution des films est-elle assurée en Suisse et le public a-t-il vraiment accès à l'essentiel

de la production cinématographique de qualité? La réponse est loin d'être assurée. Rappelons que l'économie du cinéma se compose de trois groupes d'acteurs: les producteurs qui financent les films, les exploitants qui louent les copies et les diffusent dans les salles et, entre eux, ceux dont on ne parle jamais ou presque, les distributeurs qui achètent les films pour leur pays et se chargent ensuite de les fournir aux exploitants.

En Suisse, la majorité des distributeurs sont à Zurich et ce sont eux qui décident ce que le public suisse verra ou ne verra pas. Certes, à quelques exceptions près, les films «dont on parle» sont présentés en Suisse. Mais toute une cinématographie asiatique, iranienne ou sud-américaine est absente des écrans,

sans parler des films d'auteurs français très mal distribués en Suisse romande. Contrairement à ce que pense le spectateur moyen, l'exploitant de salle n'a pas face à lui une sorte de supermarché dans lequel il choisit librement le film qu'il va présenter, mais il doit au contraire passer sous les fourches caudines du distributeur.

Dans le pays du cinéma et de la libre entreprise, les Etats-Unis, ces trois professions sont strictement séparées afin d'éviter une concentration verticale qui serait préjudiciable au spectateur. En Suisse, Pathé est à la fois distributeur et exploitant. Nous aimerions dire que la Commission de la concurrence veille au grain et qu'elle saura éviter les abus. Nous n'en sommes malheureusement pas! *fg*

Exposition

Plonk & Replonk réinventent l'Art nouveau

Dans le cadre des manifestations Art nouveau, l'exposition Plonk & Replonk «Pomme de terre et fer forgé», à la Halle aux Enchères à La Chaux-de-Fonds jusqu'au 17 septembre 2006, propose une redécouverte du Style racinien qui met en lumière les écoles dissidentes et les créateurs méconnus de l'Art nouveau.

Qui de nos jours connaît encore les adeptes du style racinien?

Pourtant ces esthètes sévères, dédaignant les motifs floraux, les pives et autres sapins, ont voué leurs vies à exprimer la beauté fragile du salsifis, les lignes pures de la pomme de terre et la force tranquille de la betterave sucrière. Ces artistes incompris sont tombés au champ d'honneur de l'oubli, comme l'architecte Borcusier, concepteur de la cage à lapins monumentale de la Maison Hurffe, comme les néo-cubistes sphéristes, chantres du consensus extrême, comme tant d'avant-gardes intrépides fauchées par la mitraille de l'indifférence, bombardées de sarcasmes, et gazées par les vapeurs d'absinthe.

Nous leur devons justice. C'est chose faite.

Plonk & Replonk

